



Le 23 mai 1653, le fief Grosbois fut concédé à Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières. Dans le premier numéro de "L'histoire d'Yamachiche" (Mai 2010), nous avons un aperçu de la grandeur de ce fief qui composait jadis une partie de notre municipalité.

Yamachiche, emprunté à la rivière du même nom, vient du mot amérindien IYAMACHICKI composé de IYAMITAW "beaucoup" et ACHICKI "vase" ou "boue" le tout signifiant "rivière vaseuse".

En l'hiver de 1647, raconte Nicolas Perrot, l'un des campements du célèbre chef Algonquin Simon Piescaret était situé à la "Rivière Ouabmachis" et les Iroquois y firent un massacre en règle. Ces gens de Trois-Rivières venaient résider à Machiche pour la chasse à l'orignal.

La Petite Rivière a porté autrefois, le nom de St-Lambert (1708). Dans les "Relations des Jésuites" (journal des Jésuites 1632 –1672) on parlait de la Grande Rivière Yamachiche. Ils lui donnent d'abord le nom de Rivière "Marguerie" (1644). Dans la "Relation du père Bressany" il est parlé de nouveau de la Rivière Yamachiche qui, cette fois, est désignée sous le nom de "Rivière de la Madeleine". "Le 6 mars de l'année dernière, 1652, les Iroquois qui ont rodé tout le printemps et tout l'été à l'entour des habitations, défirent une escouade de Hurons qui les allaient chercher bien loin, et qui les trouvèrent bien près, sans y penser. Ils étaient en embuscade à la Rivière de la Madeleine, six lieues (1 lieue au Canada = 3 milles; 1 lieue française = 4 km) de Trois-Rivières. Cette escouade commandée par un nommé Toratati, tomba entre leurs mains et fut entièrement défaite".



YAMACHICHE, TERRE D'ACCUEIL DES ACADIENS

En septembre 1755, c'est la déportation des Acadiens. L'Acadie est située dans les provinces maritimes (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick). De ces 10 000 habitants, 3 000 ont fui dans les forêts tandis que les 7 000 autres furent déportés dont 2 000 au *Massachusetts (USA) le 8 octobre 1755. Ils furent déportés par les Britanniques pour leur attachement à la France.

Douze ans plus tard, en juillet 1767, un important contingent d'Acadiens venus du Massachusetts pénétrait en goélette dans la Grande Rivière Yamachiche où un grand nombre de paroissiens s'étaient rassemblés pour les accueillir chaleureusement et leur offrir l'hospitalité.

Au fil des ans, 42 familles d'Acadiens vinrent s'établir à Yamachiche. Pierre Lesieur avait une concession dans sa seigneurie de Grosbois Est qui faisait l'affaire malgré qu'elle était encore en forêt.

Encore en 1875, il y a une Route de l'Acadie qu'on peut aujourd'hui situer entre la croix de chemin de M. Jules Lamy (intersection Boulevard Duchesne (Rte 153) / Chemin des Caron) et la propriété actuelle de M. François Héroux (non loin de l'intersection Route de Saint-Sévère / Chemin des Acadiens). Le Chemin des Acadiens ne répond pas intégralement à l'implantation des premiers Acadiens mais témoigne plutôt de cette arrivée massive des Acadiens à Yamachiche. Une section de la route fut détournée il y a plusieurs années afin de rejoindre la route menant à St-Sévère.

Nous retrouvons donc parmi ces Acadiens, les :

- | | |
|-------------------------|--------------------------|
| - Pellerin (1 famille) | - Aucoin (1 famille) |
| - Trahan (1 famille) | - Vincent (2 familles) |
| - Garceau (2 familles) | - Vallée (1 famille) |
| - Landry (5 familles) | - Thibodeau (3 familles) |
| - Dupuis (1 famille) | - Raymond (1 famille) |
| - Mélançon (4 familles) | - Thibault (3 familles) |
| - Leblanc (3 familles) | - Girouard (1 famille) |
| - Benoît (4 familles) | - Doucet (4 familles) |
| - Corriveau (1 famille) | - Douairon (1 famille) |
| - Proulx (1 famille) | - Leroy (1 famille) |
| - Hébert (1 famille) | |

* La capitale du Massachusetts est Boston.



Monument de la famille Acadienne des Garceau



LA PREMIÈRE FEMME CORDONNIÈRE AU QUÉBEC



Victoire Du Sault de Yamachiche, fut la première femme à exercer le métier de cordonnière au Québec, son imagination créative fut à l'origine de la célèbre famille Dufresne.

Mariée à Thomas Dufresne le 14 octobre 1873, elle eut deux fils célèbres, Oscar et Marius, qui ont construit le château Dufresne à Montréal et qui sont également à l'origine du développement de l'Est de Montréal. De plus, ils firent la construction du Marché Maisonneuve, du Bain Public et des usines de chaussures Dufresne & Locke.

Le bâtiment où elle a exercé son métier est encore existant. (En face du 1681 rue Ste-Anne).

L'écrivaine Pauline Gill a écrit quatre (4) romans sur cette pionnière et sa famille d'Yamachiche.

- La cordonnière (1998)
- La jeunesse de la cordonnière (1999)
- Le testament de la cordonnière (2000)
- Les fils de la cordonnière (2003)

Victoire Du Sault fut inhumée au cimetière d'Yamachiche le 19 septembre 1908.

RECENSEMENT DE 1739

Le recensement de 1739 donne, pour Trois-Rivières et la banlieue, 378 âmes. Pour les deux Machiche, la Pointe-du-Lac, Gatineau et la Rivière-du-Loup (porte le nom de Louiseville depuis 1880), 415 âmes.

En 1706, on dénombre 7 familles.

En 1723, notre localité comprenait environ 20 familles et 100 personnes.

En 1760, Yamachiche comptait 106 maisons et 567 personnes.

La paroisse Sainte-Anne d'Yamachiche fut érigée en municipalité en 1855. L'érection du village en municipalité séparée de la paroisse se fit en 1887 et la réunification des deux municipalités en une seule paroisse se fit en 1987.



RÉFÉRENCE

Vous pouvez retrouver ce dépliant historique sur le site internet de la municipalité : municipalite.yamachiche.qc.ca ... section "histoire" ...

Merci à Paul Carbonneau, concepteur du site.



CONNAISSEZ-VOUS NOS VOISINS AVEC LEURS SURNOMS PARTICULIERS ...

Yamachiche : Les magouas *

St-Sévère : Les cass

St-Barnabé : Les chaussons

Maskinongé : Les barbottes

St-Justin : Les siffleurs de terre jaune

St-Paulin : Les mangeux de mélasse

St-Élie-de-Caxton : Les tireux de roche

St-Léon-le-Grand : Les springs

St-Étienne-des-Grès : Les sauterelles

Ste-Angèle-de-Prémont : Les chrétiens

St-Alexis-des-Monts : Les guerlots



* Les **magouas** signifie "petit ours" en Algonquin et s'écrit "makwa"

LES FORGES DU SAINT-AURICE



Les Forges du St-Maurice furent le premier établissement industriel au Canada. On y fabriquait de la fonte et de l'acier pour tous les usages du temps.

Le 22 avril 1737, le roi permet à la compagnie des Forges du Saint-Maurice d'étendre son exploitation de mines de fer depuis, et y compris, la seigneurie d'Yamachiche, jusqu'à, et y compris le Cap-de-la-Madeleine, de l'autre côté du Saint-Maurice.

Conrad Guky, jeune lieutenant dans l'armée de Wolfe (bataille des Plaines d'Abraham) venu s'établir à Yamachiche avec 440 Loyalistes (attachement à l'Angleterre) en 1778, loua les Forges du Saint-Maurice le 3 février 1783 pour une période de seize (16) ans.

Établies en 1730, ces forges ont fonctionné durant plus de 150 ans. Les forges furent fermées définitivement en 1883.



Recherches et textes :

André Desaulniers

Collaboration :

Conception : Sylvie Desaulniers

Publication : Municipalité d'Yamachiche



Vous pouvez faire parvenir vos textes, vidéos et photos à l'adresse suivante :

M. André Desaulniers
Conseiller délégué en histoire
366, Ste-Anne
Yamachiche
G0X 3L0

Tél. : 819- 296- 3795

Courriel : hoteldeville@municipalite.yamachiche.qc.ca